Lettre d’Hector

Chère Mirabelle,

Vous m’avez tant manqué ! Je voulais vous avouer que c’est moi qui ai commis ce cambriolage. Vous allez me dire « Pourquoi as-tu fait cela Hector ? ». Je vais vous répondre. Je vous aime, je vous ai toujours aimée. Vous êtes mon rayon de soleil, je ne vis que pour vous, je vous aime !

Si vous voulez bien me pardonner. En faisant ce cambriolage, je me suis dit que vous viendriez me voir et que ça nous rapprocherait. Maintenant, je le regrette et si je pouvais revenir dans le passé et changer les choses, je vous jure que je le ferais.

Pour me faire pardonner, je vous invite aux Maldives, vos îles de rêve. Rendez-vous au même endroit que sur la photo que je vous envoie, mardi 10 juillet 2021 à 18h30 pour boire l’apéro. Il y aura d’autres activités extraordinaires : un tour en bateau à moteur, du kayak, de la plongée, une rencontre avec les dauphins…

En plus de ça, vous avez le droit à un vol gratuit en première classe !

Je vous embrasse tendrement,

 Hector

PS. Allez-vous prendre votre chat ? Vous n’êtes pas obligée ….

Récit de madame Mirabelle

J’étais tranquillement assise sur mon canapé quand le facteur a sonné à la porte pour me donner une lettre d’Hector.

Dans cette lettre, il m’a informé que c’était lui le cambrioleur !

« Quel choc… lui ? Me cambrioler ? Et dire qu’en plus de ça, il m’aime ! Je n’y comprends rien. Je suis outrée ! En colère même.

Pour se faire pardonner, il m’invite aux Maldives… sans mon chat. Ce n’est pas possible ça.

Je n’irai pas. Pour qui il me prend ? Me cambrioler et ensuite m’inviter pour des vacances ! Il ferait mieux de me rembourser tout ce qu’il m’a cassé !

Voyons voir…Les Maldives… Les Maldives… Ce n’est pas si loin… un petit vol en avion… en première classe… mais pourquoi pas finalement…. Mais je prends mon chat Poséidon, c’est sûr. Ça lui apprendra à ce Hector ! »

Je suis donc partie le 10 juillet pour prendre mon avion à l’aéroport de Genève. Je me suis présentée pour l’embarquement après avoir cherché ma porte pendant un petit moment. Je n’ai jamais pris l’avion, moi. Je ne sais pas trop comment ça se passe.

La dame du guichet m’a dit que l’avion était déjà parti depuis un moment !

«  Je n’y comprends rien. Les Maldives ce n’est pas si loin, non ? une île en Méditerranée ?

Et ce chat sous mon bras.. il n’arrête pas de miauler ! Que vais- je faire maintenant ?

J’ai raté l’avion ! je suis dégoutée. Il faut absolument que je m’assoie un moment ! je vais tomber dans les pommes.

Et ce chat sous mon bras qui pèse un âne mort. Mais que se passe-t-il ? Poséidon ! Reviens ici !

Il ne manquait plus que ça. Reviens… Mon chaton. Minou… Minou… Viens voir maman.. Po-poséidon….

Mais où va-t-il ?

Ha ! Il agresse encore quelqu’un. Il faudrait que je lui apprenne les bonnes manières.

Excusez-moi monsieur, mon chat n’est pas méchant, il veut juste…

Hector ? …. Mais…mais… Que fais-tu là ? Je croyais que tu étais dans l’avion pour aller aux Maldives…

J’ai loupé l’avion mais je suis arrivée 5 minutes en avance pourtant ! Il y avait tellement de monde qui attendait que l’avion est parti sans moi ! j’avais pourtant 5 minutes d’avance.

* Mais ma chère Mirabelle. Je vous suis depuis le début. J’étais presque sûr que l’avion allait décoller sans vous. Alors, avant d’embarquer, je me suis acheté un journal dans lequel j’ai fait 2 trous pour les yeux et j’ai attendu que vous passiez. Quand j’ai vu que l’avion était parti, je vous ai cherché partout mais après dix minutes, j’étais désespéré… je me suis assis ici. Je n’ai pas pensé une seconde que vous étiez assise juste ici ! Je me suis alors vraiment mis à lire le journal en me demandant pourquoi j’avais fait deux trous car je ne comprends rien à ce que je lis… il manque des mots ! Ensuite Poséidon m’a sauté dessus. Et vous voilà ! Oh ma chère Mirabelle… nous ici … tous les deux ! C’est une coïncidence non ?
* Heu… sûrement… peut être… Qu’allons-nous faire maintenant ?
* Laissons nos bagages ici et allons manger une bonne pizza à la pizzéria Saint-Flora. C’est moi qui régale !
* D’accord, pour une bonne pizza, je ne dis pas non ! »